

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

1920

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEZ

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2089

Les provocations du "charbonnier" Stinnes

Tout le monde s'accorde à penser que le principal inspirateur de la délégation allemande à Spa fut, ces jours derniers, le magnat de l'industrie d'Outre-Rhin, le fameux milliardaire Hugo Stinnes, dont le nom est si souvent prononcé depuis quelques semaines. Le parti dont il est le représentant le plus caractéristique a été l'un des vainqueurs aux dernières élections du Reichstag. C'est lui qui a imposé la nomination aux affaires étrangères de Von Simons qui, hier encore, était secrétaire général de l'Association des grands industriels allemands. Et c'est lui, à n'en pas douter, qui a manœuvré, à Spa, le chancelier et ses ministres et qui les a poussés à l'intransigeance que l'on sait sur la question du charbon.

Pour Stinnes et les métallurgistes, en effet, le problème qui domine tous les autres, c'est le problème économique. C'est dans le domaine industriel qu'ils espèrent, tout en recueillant de gros bénéfices personnels, affirmer de nouveau la suprématie germanique, et ce qu'ils redoutent avant tout, c'est l'essor trop rapide de l'industrie alliée, et notamment de l'industrie française. Maintenant que la France possède les plus abondantes mines de fer du monde, le développement de ces richesses dépend essentiellement des disponibilités en houille, qui permettront de les exploiter. C'est une des raisons — entre beaucoup d'autres — qui expliquent l'appréciation avec laquelle les délégués allemands à Spa ont prétendu garder pour leur pays le plus clair de ses ressources en charbon.

C'est là une thèse à laquelle les alliés ne sauraient souscrire. Mais ce qu'ils peuvent encore moins accepter, c'est le ton avec lequel Hugo Stinnes, appelé à déposer comme « expert charbonnier » devant la conférence, a défendu son point de vue. Dès le début, il a pris une attitude provocante : « Je m'éveille pour bien voir dans les yeux ceux à qui j'ai à m'adresser... Si vous n'étiez pas intoxiqués par la maladie de la victoire, vous sauriez que ce n'est pas des injonctions qu'on règle des problèmes économiques. » Le président Delacroix a véritablement relevé cette impertinence, ce qui n'empêche pas, d'ailleurs, au cours de son exposé, Hugo Stinnes d'en glisser encore plusieurs autres, et d'aller jusqu'à dire que la destruction des mines françaises avait été opérée uniquement pour des raisons militaires.

Les membres de la délégation allemande sentirent bien tout ce que ces paroles avaient de maladroit et, pendant une suspension de séance, le chancelier et le ministre des affaires étrangères, s'empressèrent de déclarer que, s'ils avaient pu prévoir le ton que prendrait M. Stinnes, ils ne l'auraient jamais autorisé à parler.

Au fond, il n'est peut-être pas mauvais que Stinnes ait mis ainsi toutes voiles dehors : « Félicitons-nous, dit l'Eclair, de l'imprudente manifestation à laquelle vient de se livrer M. Hugo Stinnes. Elle montre aux Alliés qu'en dépit de ses hypocrites protestations de bonne volonté, l'Allemagne est, au fond, toute prête à reprendre les armes pour essayer de nous chasser du Rhin. » Et, dans le même sens, le Figaro écrit : « M. Hugo Stinnes a prononcé hier à Spa des paroles provocantes dont il ne faut pas nous plaindre. Il est bon, en effet, que de temps à autre, un Allemand qualifié nous rappelle en quelque formule héritièrement grossière, que la haine allemande ne cède point. Trop aisément, les esprits français se laissent gagner aux douceurs de l'oubli et à la beauté du pardon. »

En tout cas, ce n'est pas en envoyant aux conférences avec les

Alliés, de semblables « numéros » que les Allemands arrangeront leurs affaires. Ce ne sont pas des paroles comme celles qui viennent d'être prononcées par le roi du charbon qui sont de nature à guérir les alliés de la « maladie de la victoire », si tant est qu'on puisse appeler ainsi la revendication de leurs droits et le fait de rappeler l'Allemagne au respect de sa signature.

Le résultat le plus clair de ces provocations, c'a été d'amener, de la part de l'Entente une riposte prompte et formelle, ainsi qu'il fut fait foie que l'on lira plus loin. Si, le 15 novembre prochain, les Allemands n'ont pas livré menuellement les deux millions de tonnes auxquelles ils s'engagent, les Alliés occuperont le bassin de la Ruhr.

Peut-être bien des déconvenues auraient-elles été épargnées, si une telle mesure avait été envisagée plus tôt. Mais il n'en faut pas moins se féliciter que l'accord des Alliés se soit fait à Spa sur l'éventualité d'une semblable occupation.

Hugo Stinnes a beau dire : « Vous pouvez occuper la Ruhr tant que vous voudrez. Ce n'est pas avec vos noirs que vous arriverez à faire sortir le charbon de terre. » Le gage que détiendraient les Alliés en mettant la main sur les mines aurait pour eux une valeur considérable, et il n'y a pas beaucoup d'arguments qui soient, autant que celui-là, capables de suggerer à Berlin une politique de sécession.

La question est bien et nettement posée. Les Allemands ne seront pas pris en traîne. Les quantités de charbon qu'en leur demande de livrer sont déjà très réduites, par rapport aux chiffres du traité de Versailles. C'est l'extrême limite des concessions auxquelles les Alliés peuvent consentir. Il dépend uniquement de l'Allemagne que les sanctions prévues restent dans le domaine des hypothèses.

E. THOMAS.

L'apaisement turque

Déclarations grand-véziriales

La Direction Générale de la Presse nous informe que les déclarations parues hier dans le « Bosphore » comme ayant été faites au conseil des ministres, par S. A. le grand-vézir, sont absolument contrevues.

LES MATINALES

Je ne crois pas qu'il y ait des femmes laides ne se rendant pas compte de leur laideur. Mais qu'elles le reconnaissent ou pas, elles ne sauront renoncer à la coquetterie qui est l'apanage de leur sexe. Cela est peut-être comique, mais cela est si naturel. Celles qui ont l'esprit de plaisir leur disgrâce physique ne manquent pas d'ajouter, en souriant à leur façon, et sans doute pour se consoler elles-mêmes que sous la laideur se cachent souvent des attraits insoupçonnés et que le bonheur n'est point le monopole de belles personnes. Elles n'ont pas tort, à la condition de ne pas exagérer dans la prétention. C'est ce que reconnaît, hier, dans une réunion mondaine, une jeune femme très loin d'être jolie mais douée d'assez de qualités pour paraître sympathique. On parlait de mode et des excès auxquels donne lieu le désir de nos femmes de la suivre parfois de trop près sans se demander si leur physique, leur genre, leur tout se prête à toutes les audaces, à toutes les extravagances des couturières.

Franchement, disait cette dame, il faut être laid pour avoir si peu conscience des convenances et de la mesure. Allez au jardin ou ailleurs. C'est un défilé de choses horribles, à croire que ces mannequins d'un autre genre n'ont jamais pris la peine de se regarder dans une glace. On peut, on doit suivre la mode pour être mise à la manière de son temps. Mais il y a la façon et il y a par-dessus tout la personne à laquelle cette façon s'adaptera. Non, vrai, nos pérasiennes manquent de tact et de discrétion. Et dire que c'est pour plaisir qu'elles en arrivent là. Si ceux qui lancent les modes voyaient la façon dont certaines les comprennent, je crois qu'ils ne recommanderaient pas...

Je n'ai pas qualité pour faire entendre ma voix dans ce débat. Mais je ne pense pas que cette mondaine eût tout à faire tort. Le désir de paraître et l'excès de coquetterie ont tué le goût, évidemment. On se tromperait vraiment si l'on débattait de cela les seules femmes non-jolies, car toutes, même les plus jolies, et quelques maris par-dessus le marché ont leur part de responsabilité dans cet attentat à l'harmonie sociale.

VIDI

EN FRANCE

Les Anglais adoptent des villes françaises

Paris, 16. T. H. R. — La Ligue britannique de secours aux régions dévastées de la France a lancé un appel aux villes du Royaume-Uni, les invitant à adopter des villes et des villages français dévastés. On croit savoir qu'une trentaine de municipalités britanniques ont déjà répondé à cet appel qui a été accueilli dans tout le Royaume-Uni avec autant de sympathie que d'enthousiasme.

Les adoptions déjà faites sont les suivantes : Mezières a été adoptée par Manchester, Soissons par Chester, La Bassée par Preston, et les deux petits villages de Basselle et de Ville par Gloucester.

La commission central du Rhin

Paris, 16. T. H. R. — Les délégués à la commission centrale du Rhin, prévus par l'article 355 du traité de Versailles, et appartenant à l'Allemagne, à la Belgique, à la France, à la Grande-Bretagne, à l'Italie, se sont réunis à Strasbourg, les 21 et 22 juin, sous la présidence de M. Claveille.

La Démocratie Nouvelle donne de cette réunion le compte rendu suivant :

Les conversations engagées avec les Pays-Bas, conformément aux clauses du traité de Versailles, n'étant pas encore terminées, et la commission devant, d'après les stipulations de ce traité, se réunir dans les six mois après sa mise en vigueur, les délégués, après avoir abordé l'étude de différentes questions, ont approuvé définitivement le projet de convention intervenu entre la France et l'Allemagne au sujet de l'exploitation des ports de Kehl et de Strasbourg. On a arrêté le programme à envisager pour l'élaboration de l'acte de navigation du Rhin, destiné à remplacer l'ancienne convention de Mannheim. Enfin on a décidé d'organiser prochainement une visite détaillée sur tout le parcours du fleuve. ▶

Les représentants du gouvernement helvétique assistaient à la séance, sans être cependant membres de la commission. Ces délégués ont présenté un mémoire concernant les dragages entre Strasbourg et Bâle. Ce mémoire a été transmis pour étude aux délégués intéressés ; l'examen des questions qu'il contient doit être porté à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Le dirigeable L 72

Paris, 16. T. H. R. — Le ministre de la marine s'est rendu à Maubeuge pour y prendre officiellement possession, au nom de la marine, du dirigeable allemand L 72, qui se rendra vers le 30 de ce mois sur la côte méditerranéenne.

Le L 72 a une longueur de 226 mètres et 24 mètres de diamètre. Sa vitesse moyenne est de 100 km. maxima 125 km. à l'heure rayon d'action 18,000 km. ou 180 heures de marche. L'enveloppe renferme 15 ballonnets dont la puissance ascensionnelle permet une charge utile de 41 tonnes, équipage et approvisionnements six nacelles contiennent chacune un moteur de 265 chevaux; la nacelle d'avant renferme en outre le poste de commandement et de manœuvre. Ces nacelles, dont deux seulement sont dans l'axe, communiquent par des échelles

rabattables avec un couloir central mélangé dans la quille de l'appareil sur toute sa longueur, et qui contient, outre les ballasts et les réservoirs à essence, les logements de l'état-major et de l'équipage de 30 à 25 hommes en tout.

Dans les premiers jours d'août, le L 72 rendra à Cuers où se termine le hangar destiné à le recevoir. Le ministre a donné les ordres nécessaires pour que, au cours de cette traversée, il survole Lille, Amiens et Paris. A cet effet, il apparaîtra de Maubeuge dans l'après-midi et arrivera le lendemain matin à Cuers.

Le L 72 qui, aux termes du traité, doit être également remis à la France, sera dirigé sur Maubeuge dès que le L 72 en sera parti. L 72 est destiné à l'aéronautique militaire.

Le traité avec l'Autriche

Paris, 17. T. H. R. — A la cérémonie de la ratification du traité de Saint-Germain, M. Cambon a ouvert la séance par le discours suivant :

« A partir du moment où les signatures auront été apposées sur cet instrument diplomatique les puissances alliées s'engageront avec l'Autriche des rapports nous étant alors nous n'aurons plus qu'à poursuivre l'exécution de nos conventions. Je réponds au nom des puissances alliées en exprimant les vœux que nous formons pour le développement et la prospérité de l'Autriche. Les autres nations ici représentées sont aussi convaincues que des accords que nous allons signer loyalement sortira une ère de paix qui pourra être profitable à l'Autriche. Nous nous plaisons à espérer que le gouvernement autrichien voudra bien faire tous ses efforts pour que les intérêts privés des ressortissants des puissances alliées soient dédommagés de ce qu'ils ont eu à souffrir depuis le commencement de la guerre.

Le traité de fer

Paris, 16. T. H. R. — Les usines de l'ancienne Lorraine annexée contiennent 68 hauts fourneaux, 27 convertisseurs et 10 fours Martin. Ces usines, à l'allure de marche réduite actuelle, donnent 1.500.000 tonnes de fonte et 850.000 tonnes d'acier. Le déficit français résultant de la destruction des usines du Nord et de l'Est pouvant être évalué à 3.500.000 tonnes de fonte et 2.400.000 tonnes d'acier, l'apport de la Lorraine en représente une proportion considérable. Une fois que les usines détruites auront été relevées, l'exportation nationale de fonte et d'acier pourra devenir très importante.

Les usines métallurgiques de Lorraine appartenant à des sociétés allemandes ont été maintenues en activité et placées sous le contrôle du gouvernement français ; leurs produits sont vendus par les comptoirs de Paris. Toutes ces usines allemandes vont passer entre les mains de métallurgistes français qui se sont formés en vue de ces rachats.

Compagnie générale Transatlantique

Paris, 16. T. H. R. — Dans la répartition de l'ancienne flotte de commerce allemande, des paquebots et cargos ont été affectés à l'Allemagne, à la Belgique, à la France, à la Grande-Bretagne, à l'Italie, se sont réunis à Strasbourg, les 21 et 22 juin, sous la présidence de M. Claveille.

La presse de Bruxelles se solidarise avec le point de vue français.

(Bosphore)

Paris, 16 juillet.

Les Allemands tiennent de nombreuses réunions. L'opinion dominante est qu'ils accepteront sans réserves les décisions des Alliés.

(Bosphore)

Paris, 16 juillet.

Le « Temps » signale un grand mouvement de troupes roumaines aux frontières bulgares.

(Bosphore)

1 dépêche censurée

Paris, 16 juillet.

Le « Temps » signale un grand mouvement de troupes roumaines aux frontières bulgares.

(Bosphore)

Paris, 16 juillet.

Le correspondant particulier du Daily Telegraph a constaté dans la situation intolérable faite aux prisonniers anglais par les Bolcheviks à Bakou continuer. Selon les dernières nouvelles, ces prisonniers sont relégués dans la prison de Bakoff où la nourriture est mauvaise et insuffisante. Le consul anglais M. Hewelock qui fut condamné à mort est encore emprisonné, bien qu'il se trouve dans un état de santé fort précaire.

Le consul français, M. Fleuret, et la délegation polonaise Bakou ont été également arrêtés et traités d'une façon pire que les Anglais.

Le consul français M. Hewelock qui fut condamné à mort est encore emprisonné, bien qu'il se trouve dans un état de santé fort précaire.

Le consul français M. Fleuret et la délegation polonaise Bakou ont été également arrêtés et traités d'une façon pire que les Anglais.

Le consul français M. Hewelock qui fut condamné à mort est encore emprisonné, bien qu'il se trouve dans un état de santé fort précaire.

Le consul français M. Fleuret et la délegation polonaise Bakou ont été également arrêtés et traités d'une façon pire que les Anglais.

Le consul français M. Hewelock qui fut condamné à mort est encore emprisonné, bien qu'il se trouve dans un état de santé fort précaire.

Le consul français M. Fleuret et la délegation polonaise Bakou ont été également arrêtés et traités d'une façon pire que les Anglais.

Le consul français M. Hewelock qui fut condamné à mort est encore emprisonné, bien qu'il se trouve dans un état de santé fort précaire.

Le consul français M. Fleuret et la délegation polonaise Bakou ont été également arrêtés et traités d'une façon pire que les Anglais.

Une dépêche officielle de Spa dit que ce matin eut lieu une réunion des plénipotentiaires alliés. Le maréchal Foch et le général Marietti y assistaient. Par suite de l'absence du maréchal Wilson, la discussion fut renvoyée afin de permettre une échange préliminaire de vues entre tous les experts militaires.

L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie de Spa que dans la séance de ce matin, bien qu'aucune décision ne fut prise, l'accord le plus complet règne entre les alliés. A 18 h. eut lieu une nouvelle réunion à laquelle assistait le maréchal Wilson.

Belgique

La Conférence de Spa

Paris, 13 juillet.

La séance du Conseil interallié, vendredi, n'a commencé qu'un peu après 11 heures et demie. Le chef du cabinet du Dr von Simons a apporté une note demandant quelques modifications nouvelles au protocole qui a été remis jeudi soir à la délégation allemande.

Les Alliés délibèrent.

Pologne

Les opérations

(Communiqué officiel)

Varsovie, 16. T.H.R.— La forte colonne bolcheviste composée de trois divisions d'infanterie et d'un grand nombre de cavaliers qui, le 12 courant, a occupé Michaeliszki, continuant à exploiter ses succès, mène une attaque le long de la voie de Plock.

Les luttes au nord-est de Vilna continuent. Sur la ligne Smorgon-Krowno, les détachements polonais repoussent de fureuses attaques bolchevistes.

Le long du front des anciennes lignes allemandes, à l'Est de la forêt de Nalibock et en Pologne, les Polonais se replient sans subir la pression des bolchevistes.

Au sud de Prype, les Polonais ont renoué les détachements bolchevistes. Les détachements de la 18me infanterie polonaise, ayant arrêté sur la ligne Nikitjiz-Obirki la colonne bolcheviste qui, après l'occupation de Dubno, marchait sur Radziwillow, ont occupé le fort de Zagorce et, poursuivant l'ennemi dispersé, ont reconquis Dubno.

Les colonnes de bolchevistes, en désordre, se sont concentrées après cette retraite dans la région de Podhajce et de Mlynow où elles ont été bombardées par les avions polonais.

Au sud de Kremieniec, le groupe du colonel Szylung a attaqué une brigade de cavalerie bolcheviste et l'a forcée à la retraite. Dans la retraite, les détachements bolchevistes ont perdu 7 canons avec leurs équipages, un grand nombre de mitrailleuses et se sont retirés vers le nord-est.

Àvec le concours de l'artillerie polonaise, les attaques des bolchevistes sur Frydrychiwka, Woloczysk, Tarnowka et Sandomir ont été repoussées.

La question de Teschen

Paris, 16. T.H.R.— La conférence des ambassadeurs a décidé de provoquer la réunion des experts politiques et géographiques qui feront un rapport sur la question de Teschen. La conférence examine ce rapport samedi prochain, mais elle ne prendra pas de décision avant d'avoir entendu les délégués tchéco-slovaques et polonais, au début de la séance prochaine.

Contre-réponse allemande

Spa, 16. A.T.I.— Les Alliés sont en possession de la note allemande acceptant de fournir mensuellement deux millions de tonnes de charbon.

L'Allemagne pose cependant certaines conditions qui sont à l'étude. Elle déclare notamment qu'en cas d'impossibilité matérielle, l'Angleterre prenant en considération le cas de force majeure devrait compléter la quantité manquante après avoir permis aux Allemands de garder un tonnage indispensable à leurs besoins. Les Allemands demandent, en outre, que la quantité livrée au-delà de 1.400.000 tonnes soit payée comptant.

Le traité turc

Rome, 15. A.T.I.— M. Scialoja, parlant au Sénat sur la politique extérieure du cabinet Nitti, retraga le rôle de l'Italie dans l'élaboration du traité turc et les efforts de la délégation italienne à Londres et à San-Remo pour rendre ce traité applicable.

Incendie d'un hôtel en Italie

Rimini, 16. A.T.I.— Un incendie a détruit le « Grand Hôtel » de Rimini. Les dégâts sont considérables.

EN ITALIE

Les finances

Rome, 16. T.H.R.— Les mesures proposées par le président du conseil Giolitti pour la réorganisation des finances italiennes, furent examinées déjà par presque tous les bureaux parlementaires et seront probablement approuvées dans le courant du mois.

Les délégués roumains au congrès international de Londres

Rome, 16. T.H.R.— Les villes de Naples et de Rome ont vivement fêté les délégués roumains se rendant à Londres pour participer au congrès international.

La municipalité a organisé au Capitole une réception solennelle en leur honneur.

Autour de Spa

Paris, 16.— Les Débats, après avoir émis l'avis que les Allemands étaient persuadés que dans l'affaire des charbons, qui n'intéresse pas au même degré tous les pays, ils pourraient opposer les gouvernements alliés les uns aux autres et tirer parti de cette situation, constatent que les alliés ont maintenu un front uni et qu'ils se sont décidés à recourir à une sorte d'ultimatum.

La méthode que la France mit en œuvre et qui lui attira tant de critiques inconscientes lorsqu'elle occupa Francfort, apparaît donc de plus en plus comme étant la bonne.

Les alliés, a affirmé ce journal, n'arriveront jamais à obtenir l'exécution du traité s'ils ne se montrent pas énergiques et s'ils ne sont pas prêts à appliquer des sanctions sévères en cas de manquement à la parole donnée.

La conférence de Spa n'aura pas seulement convaincu tous les alliés de faire plus que jamais preuve de fermeté vis-à-vis de l'Allemagne, mais en Allemagne même, l'attitude intrinsèque de M. Hugo Stinnes est désapprouvée par une partie de la presse gauche. C'est ainsi que le journal socialiste indépendant Freiheit estime que M. Hugo Stinnes n'est guère qualifié pour collaborer à une œuvre de paix sincère avec les alliés. C'est un indice de toute la folie de cette guerre, écrit le journal allemand, que l'homme qui s'entremet avec flamme pour la reconstruction, soit celui-là-même qui a fait valoir la destruction comme nécessaire à la défense nationale et qui l'a fait exécuter sans considération ni pour les sacrifices matériels et personnels des victimes, ni pour le rétablissement futur des relations internationales.

Le Temps signale d'autre part que les journaux allemands, à part les journaux de droite, sont unanimes à déplorer l'incident de l'ambassade de France qu'il affecte généralement de considérer comme une gaminerie.

Vorwärzt écrit que cette gaminerie est, de même que la destruction par le jeu des drapés français que l'Allemagne avait à livrer, non seulement de nature à nuire au bon renom de l'Allemagne dans le monde, mais aussi à causer au peuple entier des désagréments, et vraiment, nous en avons assez !

La Germania dit : Nous vivons en paix avec le peuple français et nous devons à son drapeau la considération que nous exigeons de lui pour le notre. Il est indispensable que les alliés fassent comprendre à tous les Allemands que ce n'est pas par de semblables procédés qu'ils rendront possible une collaboration économique entre les alliés et l'Allemagne.

Les alliés ne sont pas envirés de la victoire et sauront imposer le respect qui leur est dû.

Les Alliés et l'Allemagne

Ce qu'ont décidé les alliés à Spa

Spa, 16 T.H.R.— Le Conseil suprême s'est réuni jeudi après-midi. Une note a été rédigée par les alliés pour être remise vendredi matin à la délégation allemande.

Texte de la note.— L'Allemagne livrera mensuellement deux millions de tonnes de houille au prix du marché intérieur, plus à titre de prime de tirage, pour certaines qualités, 100 marks par tonne seront affectés à l'alimentation de la population ouvrière.

Pour la Haute Silésie, on examinera la répartition le plus équitable du charbon. Enfin, si le 15 novembre le total des livraisons d'août, septembre, octobre n'a pas atteint six millions de tonnes, les alliés occuperont la Ruhr.

Quant aux autres demandes contenues dans les propositions allemande, elles sont déjà en cours de révision, complètement rejetées.

Paris, 16. T.H.R.— Au sujet de la note du Conseil suprême, le Petit Parisien écrit : Cet arrangement transactionnel est de nature à satisfaire les deux parties. La France recevra 1 million 600.000 tonnes de charbon sur les deux millions garantis par cette convention.

L'incident de Berlin

Paris, 16. T.H.R.— Jeudi matin, M. Mayer, chargé d'affaires d'Allemagne, s'est présenté au Quai d'Orsay. Reçu par M. Paleologue, secrétaire-général du ministère des affaires étrangères, il lui a exprimé les vifs regrets de son gouvernement à l'occasion des incidents qui se sont produits devant l'ambassade de France à Berlin, et lui a fait connaître qu'une instruction judiciaire était ouverte.

Les propositions anglaises à la Russie

— » — :

Londres, 16 juillet. — M. Bonar Law a fait les déclarations suivantes à la Chambre des Communes :

« Le gouvernement britannique prend note de l'acceptation par le gouvernement soviétique russe des principes exposés dans le memorandum du 21 juin comme base de l'accord pour la reprise des relations commerciales et la cessation des hostilités. Par conséquent il consent à poursuivre les négociations pour définir les relations commerciales aussi bien que les relations susvisées.

Le gouvernement britannique a d'autres propositions à faire. Le gouvernement soviétique russe a maintes fois exprimé son impatience de conclure la paix

avec tous ses voisins. L'Angleterre n'est pas moins anxieuse de rétablir la paix en Europe et elle propose dans ce but les arrangements suivants :

10 Un armistice doit être immédiatement signé entre la Pologne et la Russie soviétique et les hostilités doivent être suspendues. Les conditions de cet armistice doivent impliquer d'abord le retrait immédiat de l'armée polonaise sur le territoire de la Pologne tel qu'il a été délimité l'année dernière par la Conférence de la paix.

20 Une conférence placée sous les auspices de la Conférence de la paix doit être ensuite tenue à Londres et comprendre les délégués de la Russie soviétique, de la Pologne, de la Galicie et de la Sibérie dans le but de négocier la paix définitive entre la Russie et ses voisins.

L'Angleterre ne fera aucune réserve au sujet des délégués que la Russie désignera à cet effet, pourvu qu'ils s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires politiques ou internationales de l'Empire britannique et à ne se livrer à aucune propagande.

Le gouvernement britannique suggère une proposition à côté tendant à la conclusion d'un armistice entre les forces de la Russie soviétique et celles du général Wrangel à condition que les forces du général Wrangel retournent immédiatement en Crimée et que durant l'armistice cette contrée soit une zone neutre et que le général Wrangel soit invité

à Londres pour discuter l'avenir des troupes placées sous son commandement et celles des régions se trouvant sous sa protection, mais sans avoir la qualité de membre de la Conférence. (Horsea)

10 Un armistice doit être immédiatement signé entre la Pologne et la Russie soviétique et les hostilités doivent être suspendues. Les conditions de cet armistice doivent impliquer d'abord le retrait immédiat de l'armée polonaise sur le territoire de la Pologne tel qu'il a été délimité l'année dernière par la Conférence de la paix.

20 Une conférence placée sous les auspices de la Conférence de la paix doit être ensuite tenue à Londres et comprendre les délégués de la Russie soviétique, de la Pologne, de la Galicie et de la Sibérie dans le but de négocier la paix définitive entre la Russie et ses voisins.

L'Angleterre ne fera aucune réserve au sujet des délégués que la Russie désignera à cet effet, pourvu qu'ils s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires politiques ou internationales de l'Empire britannique et à ne se livrer à aucune propagande.

Le gouvernement britannique suggère une proposition à côté tendant à la conclusion d'un armistice entre les forces de la Russie soviétique et celles du général Wrangel à condition que les forces du général Wrangel retournent immédiatement en Crimée et que durant l'armistice cette contrée soit une zone neutre et que le général Wrangel soit invité

à Londres pour discuter l'avenir des troupes placées sous son commandement et celles des régions se trouvant sous sa protection, mais sans avoir la qualité de membre de la Conférence. (Horsea)

10 Un armistice doit être immédiatement signé entre la Pologne et la Russie soviétique et les hostilités doivent être suspendues. Les conditions de cet armistice doivent impliquer d'abord le retrait immédiat de l'armée polonaise sur le territoire de la Pologne tel qu'il a été délimité l'année dernière par la Conférence de la paix.

20 Une conférence placée sous les auspices de la Conférence de la paix doit être ensuite tenue à Londres et comprendre les délégués de la Russie soviétique, de la Pologne, de la Galicie et de la Sibérie dans le but de négocier la paix définitive entre la Russie et ses voisins.

L'Angleterre ne fera aucune réserve au sujet des délégués que la Russie désignera à cet effet, pourvu qu'ils s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires politiques ou internationales de l'Empire britannique et à ne se livrer à aucune propagande.

Le gouvernement britannique suggère une proposition à côté tendant à la conclusion d'un armistice entre les forces de la Russie soviétique et celles du général Wrangel à condition que les forces du général Wrangel retournent immédiatement en Crimée et que durant l'armistice cette contrée soit une zone neutre et que le général Wrangel soit invité

à Londres pour discuter l'avenir des troupes placées sous son commandement et celles des régions se trouvant sous sa protection, mais sans avoir la qualité de membre de la Conférence. (Horsea)

10 Un armistice doit être immédiatement signé entre la Pologne et la Russie soviétique et les hostilités doivent être suspendues. Les conditions de cet armistice doivent impliquer d'abord le retrait immédiat de l'armée polonaise sur le territoire de la Pologne tel qu'il a été délimité l'année dernière par la Conférence de la paix.

20 Une conférence placée sous les auspices de la Conférence de la paix doit être ensuite tenue à Londres et comprendre les délégués de la Russie soviétique, de la Pologne, de la Galicie et de la Sibérie dans le but de négocier la paix définitive entre la Russie et ses voisins.

L'Angleterre ne fera aucune réserve au sujet des délégués que la Russie désignera à cet effet, pourvu qu'ils s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires politiques ou internationales de l'Empire britannique et à ne se livrer à aucune propagande.

Le gouvernement britannique suggère une proposition à côté tendant à la conclusion d'un armistice entre les forces de la Russie soviétique et celles du général Wrangel à condition que les forces du général Wrangel retournent immédiatement en Crimée et que durant l'armistice cette contrée soit une zone neutre et que le général Wrangel soit invité

à Londres pour discuter l'avenir des troupes placées sous son commandement et celles des régions se trouvant sous sa protection, mais sans avoir la qualité de membre de la Conférence. (Horsea)

10 Un armistice doit être immédiatement signé entre la Pologne et la Russie soviétique et les hostilités doivent être suspendues. Les conditions de cet armistice doivent impliquer d'abord le retrait immédiat de l'armée polonaise sur le territoire de la Pologne tel qu'il a été délimité l'année dernière par la Conférence de la paix.

20 Une conférence placée sous les auspices de la Conférence de la paix doit être ensuite tenue à Londres et comprendre les délégués de la Russie soviétique, de la Pologne, de la Galicie et de la Sibérie dans le but de négocier la paix définitive entre la Russie et ses voisins.

L'Angleterre ne fera aucune réserve au sujet des délégués que la Russie désignera à cet effet, pourvu qu'ils s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires politiques ou internationales de l'Empire britannique et à ne se livrer à aucune propagande.

Le gouvernement britannique suggère une proposition à côté tendant à la conclusion d'un armistice entre les forces de la Russie soviétique et celles du général Wrangel à condition que les forces du général Wrangel retournent immédiatement en Crimée et que durant l'armistice cette contrée soit une zone neutre et que le général Wrangel soit invité

à Londres pour discuter l'avenir des troupes placées sous son commandement et celles des régions se trouvant sous sa protection, mais sans avoir la qualité de membre de la Conférence. (Horsea)

10 Un armistice doit être immédiatement signé entre la Pologne et la Russie soviétique et les hostilités doivent être suspendues. Les conditions de cet armistice doivent impliquer d'abord le retrait immédiat de l'armée polonaise sur le territoire de la Pologne tel qu'il a été délimité l'année dernière par la Conférence de la paix.

20 Une conférence placée sous les auspices de la Conférence de la paix doit être ensuite tenue à Londres et comprendre les délégués de la Russie soviétique, de la Pologne, de la Galicie et de la Sibérie dans le but de négocier la paix définitive entre la Russie et ses voisins.

L'Angleterre ne fera aucune réserve au sujet des délégués que la Russie désignera à cet effet, pourvu qu'ils s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires politiques ou internationales de l'Empire britannique et à ne se livrer à aucune propagande.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havas Han.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	17	25
Turc Unifié 4 ojo.	90	
Lots Turcs.	12	
> Egypt 1633 3 ojo. Frs.	1850	
> 1903 3 ojo.	930	
> 1911 3 ojo.	920	
> Grecs 1880 3 ojo.	1100	
> 1904 2 1/2 Ltq.	13	
> 1912 2 1/2.	12	50
Anatolie 1 C.d. f.4 1/2.	15	90
> II 4 1/2.	15	90
> III 4.	14	80
Quais de Consiple 4 ojo.	22	
Port Haïdar-Pacha 5 ojo.	16	
Quais de Smyrne 4 ojo.	16	
Eaux de Dercos 4 ojo.	16	
> de Scutari 5 ojo.	5	05
Tunnel 5 ojo.	5	
Tramways	5	
Électricité	5	

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	19	85
Banque Imp. Ottomane.		38	
Assurances Ottomanes.		34	50
Brasseries réunies		25	50
Ciments Arslan		22	50
Jouissances		21	50
Minoterie l'Union		13	
Droguerie Centrale		16	
Eaux de Scutari		18	50
Dercos (Eaux de)		33	50
Balia-Karadjin		9	
Kassandra priv		10	
Tramways de Consiple		37	50
Jouissances		16	
Téléphones de Consiple		34	
Commercial		70	
Laurium grec	Frs.		
Transvaal			
Chartered			
Régie des Tabacs	Ltq.		
Société d'Illeracée			
Stéria			
Union Ciné-Théâtre			

CHANGE

Londres	413	25
Paris	11	25
Athènes	7	60
Rome	16	15
New-York	95	
Suisse	5	37
Berlin	35	
Vienne		
Hollande		

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	410	
Francs français	178	
Drachmes	258	
Lires italiennes	130	50
Dollars	102	50
Roubles Romanoff		
> Kerensky		
Leis	65	75
Couronnes	14	25
Marks	60	50
Levas	47	50
Rüllets Banque Imp. Ott.		
for Emission		

MONNAIES (Or)

Livre turque	499	
------------------------	-----	--

La Politique

Les nouvelles proclamations de Moustafa Kemal

Dès le début, Moustafa Kemal a voulu lier sa cause à celle des bolchevistes, agitant devant les Alliés l'épouvantail d'une collaboration avec Lénine. Ali Kémal bey fait justice dans le Peyam-Sabah de ce qu'il appelle la « suprême et folle illusion » des nationalistes d'Angora. Il montre l'incompatibilité absolue des lois de l'Islam avec le bouleversement de l'ordre social que poursuivent les bolchevistes et qu'ils voudraient étendre à l'Europe entière. L'ancien ministre de l'intérieur montre, avec une logique remarquable, les difficultés énormes d'une collaboration militaire des bolchevistes avec les forces kérmatistes, étant donné les distances qui séparent Moscou d'Angora, pendant que les troupes grecques sont sur les lieux, prêtes à parachever la défaite d'un mouvement qui n'a jamais eu une véritable consistance.

Nous ne croyons pas que ces raisons d'ordre militaire aient pu échapper à l'esprit d'un officier supérieur de la valeur de Moustafa Kemal. Mais l'épouvantail bolchevique entraînait dans le plan général de l'édifice verrouillé qu'il édifiait à Angora. En ce moment où, de toutes parts, on ne parle que de bolchevisme, sa menace cadre fort bien pour essayer de toucher certaine Puissance européenne que le bolchevisme peut surtout atteindre. Voilà pourquoi Moustafa Kemal continue et essaie en des proclamations ridicules d'inspirer courage à ses partisans, en relevant la situation des troupes rouges en Europe

et leurs derniers succès sur le front polonais. A une première proclamation datée du 8 juillet et intitulée Frères de l'Islam ! Comarades Communistes ! une seconde a succédé en date du 12 courant. Elle est aussi enflée et prête tout autant à dire que la première. Malheureusement, ce qui fait d'une certaine façon la force de Mustafa Kemal et du nationalisme c'est l'ignorance des paysans. On peut faire admettre à l'Anatoliate toutes les sottises que l'on veut, pourvu qu'on leur donne un certain caractère de vraisemblance et que l'on ait de l'audace dans la formule employée.

Mustafa Kemal connaît bien ses hommes et sait les manier admirablement, mais jusqu'où la comédie peut-elle aller ? Il se gardera bien d'annoncer dans ses journaux l'amnistie qui se prépare avec la Pologne et la reprise très probable à Londres des négociations avec les Soviétiques. Mais en dépit de sa censure, les journaux turcs de la capitale parviennent encore à certaines villes de l'intérieur, et la vérité ne tardera pas à se faire jour. Ce sera alors la débâcle que d'aucuns espèrent pour certaine, lorsque le gouvernement central aura signé le traité de paix.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Retour de nationalistes

Djévad pacha, ex-chef du état-major général, son gendre le lieutenant-colonel Basri bey et le colonel Faik bey qui avaient été inculpés d'intelligence avec les nationalistes et exiliés à Malte, ont été autorisés à rentrer à Constantinople.

La chasse aux nationalistes

Le village d'Araoutkeuy dans les parages d'Eumerli a été totalement détruit par les nationalistes. Au cours de l'engagement avec les contingents anglo-grecs, les nationalistes ont essayé de se maintenir à Eumerli et à Tchekmekeuy. Il ont été délogés après une lutte acharnée en subissant des pertes considérables. Les deux localités sont détruites.

Au siège central de l'Entente Libérale

Les délégués du parti de l'Entente Libérale, du « Turk Teali » (relèvement), « Tcherkess Téaoun », « solidarité », « Niguehban Houtouk Osmani », (garde des droits ottomans), des éprouvées politiques, des socialistes turcs, des partis et comités politiques et associations de la bienfaisance et les délégués des émigrés anatoliotes et rouméliotes sont réunis hier à Guédik-Pacha au siège central du parti de l'Entente Libérale. Ils ont décidé à l'unanimité de collaborer avec le parti de l'Entente Libérale en présence des circonstances actuelles, jusqu'au rétablissement de la situation normale.

Au ministère des affaires étrangères

Damat Ferid pacha s'est rendu hier au ministère des affaires étrangères

14 lignes censurées.

Le pillage du palais de Yildiz

La cour martiale a entamé hier le procès des responsables du sac du palais de Yildiz. Quelques-uns des prévenus dont le nombre s'élève à une soixantaine se trouvent pour la plupart en fuite en Anatolie. D'autres se trouvent en prison. Le procès s'est déroulé hier durant toute la journée. Les principaux prévenus sont : Ghalib pacha, ancien chef de la sûreté ; le colonel Djévad pacha, membre du 2me bureau de la cour martiale ; le général Ali Riza pacha, ancien commandant de corps d'armée ; le colonel Satahdine Adil bey, ex-directeur général des fabriques militaires ; le colonel Djelaleddin bey, ex-commandant de division ; Cheref bey, chef des écuries impériales ; le colonel Tchourkuoul Ahmed bey, Tevfik Amir bey, ex-préfet adjoint de la ville ; Eumer Houlloussi effendi, ex-chéikh-ul-Islam ; Djelal bey, ex-ministre des finances ; le commandant Halid Suleyman bey, frère du défunt grand-vézir Mahmoud Chevket pacha, Halil bey, directeur du musée impérial, Tevfik et Sezai beys, anciens préfets de la ville, le général Chevket Torgoud pacha, ancien ministre de la guerre ; Said bey ancien ministre de l'instruction publique, les généraux en retraite Veli et Mehmed pachas, Ouchaki zadé Halid Zia bey ancien préfet du Sultan défunct, Nadir et Djavha aghas, premier et second mussahib d'Abdul-Hamid, le général Pertew pacha, directeur général des écoles militaires ; Hassanzzet et Hassan Riza pacha anciens commandants de corps d'armée ; Hazim bey, ex-ministre de l'intérieur ; le colonel Aziz Samih bey, inculpé également de complicité dans l'attentat contre

la grand-vézir le sénateur Husni pacha etc., etc.

La 1re cour martiale extraordinaire a décidé la révocation du colonel de cavalerie Djévad pacha qui, lors de son entrée à Constantinople avec l'armée d'investissement, avait commis certains délits et pris part au pillage du palais de Yildiz. Le colonel a été hier mis en état d'arrestation.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Un mal dangereux

Du Der-Saadet :

Parmi tous les maux qui ont de temps immémorial provoqué la décadence de la race turque, le plus dangereux est la tendance à l'émigration. Là où cette race flaire tant soit peu l'oppression, elle bouscule aussitôt ses bagages, les charge sur des chariots trainés par des bœufs y fait assoir sa femme et ses enfants et en avant ! Elle abandonne derrière elle ses maisons et ses champs, le berceau et les moisons, tout ce qu'elle possède.

Le moins dangereux, l'occupation par l'ennemi d'un faubourg situé à une distance de centaines de kilomètres provoque immédiatement le courant de l'émigration. L'on ne peut concevoir une chose plus affreuse pour toute nation. Les publicistes occidentaux prétendent que la nation turque est une nation nomade. Elle ne peut s'installer ni s'établir sur les territoires qu'elle occupe. Nous ne devons pas songer à abandonner nos foyers, dit le monde couler.

Le conseil de la Couronne

Du Vakit :

On se rappelle que le 26 mai 1919 un conseil de la Couronne avait été tenu au palais impérial dans le but de délibérer sur la situation créée par l'occupation de Smyrne survenue le 15 mai. Les membres du cabinet, les sénateurs, les vizirs et les ambassadeurs en disponibilité, les hauts fonctionnaires, les délégués des comités de la presse et des partis politiques avaient pris part à ce grand conseil.

Maintenant va-t-on convoquer un nouveau conseil de la Couronne ?

Nous ne savons rien de catégorique à ce sujet certains de nos confrères considèrent le retour de la délégation turque à Constantinople comme une preuve de la convocation projetée de ce conseil. D'autres estiment que le gouvernement prendra la décision de conclure la paix, sous sa responsabilité à condition de soumettre le traité au Parlement qui sera convoqué ultérieurement. Il comporte d'attendre la réponse de la Conférence à la note qui lui a été soumise par la délégation.

Leurs » crimes

De l'Alemdar :

L'incident d'Ismid provoqué par les forces nationales juste au moment où le grand-vézir s'était rendu en Europe pour essayer de régler la question de la paix en notre faveur, mérite d'être enregistré parmi les crimes de l'Union et Progrès en caractères évidents. Les Turcs ont hésité à répondre redoutant que leur nom ne soient révélés, tandis que les Arméniens ont été catégoriques. « Nous sommes très heureux et nous ne voulons pas d'autre administration, m'ont-ils dit. Nous pensons faire des démarches pour maintenir ici l'occupation grecque. Nous avons entendu de l'ordre et de la légalité. »

Un Turc, parmi les plus âgés, après avoir reçu l'assurance que nul ne saurait dire qu'il n'a été fait, s'est confessé en ces termes au sujet de l'occupation : « Nous avions cru au début qu'il fallait absolument arborer des drapeaux grecs. Mais nul ne nous l'a imposé. Nous les avons néanmoins maintenus parce que, sincèrement, personne ne nous ennuie. L'armée grecque n'est pas telle qu'on nous l'avait représentée. Elle est animée de sentiments nobles et philanthropiques. L'administration hellénique a relâché plusieurs prisonniers de Pandemra, s'étant rendu compte de leur enrôlement forcé. Les nôtres doivent prendre exemples sur les Grecs au lieu de les injurer comme ils l'ont fait jusqu'à présent. »

Le grand-vézir réclame

De l'Ikdam :

La paix que nous réclamons est une paix qui puisse nous assurer les biens de la tranquillité et du calme et avoir une valeur pratique qui permettant d'être appliquée, d'une façon qui ne préoccupe plus les Puissances de l'Entente ultérieurement. Comment allons-nous exécuter un traité qui ne nous assure pas intégralement les biens de la tranquillité ? Si nous n'arrivons pas à l'appliquer nous-mêmes, cet état de choses nous mettra dans une position fort difficile.

PRESSE ARMENIENNE

Le traité de paix n'est pas un chiffon de papier

AVIS

De la commission des ventes du ministère des finances :

Les bâtiments ci-après ayant fait naufrage en différents points de la Marmara sont mis aux enchères tels quels, les frais de renflouement demeurant à la charge des adjudicataires :

Le cuirassé *Barbarousse* sombré à Gallipoli, dans les parages de Boulayir; le cuirassé *Messoudi* avarié aux environs des Dardanelles au lieu dit Sarissilar; le courrier *Alep* avarié dans le port d'Akbaie, aux Dardanelles; le vapeur *Touzla* sombré dans le détroit des Dardanelles; le vapeur *Djihoun* sombré aux Dardanelles dans les parages de Moussa-Yanik; le vapeur *Despina* sombré à Gallipoli dans le port de Tchardak; le bateau de sauvetage *Samsoun* sombré dans la Marmara dans les parages du port de Havre; le torpilleur *Pelenki-Deria* sombré dans les parages de Macrikuéy à Constantinople; le vapeur *Plevna* sombré dans les parages de Charkeuy; le vapeur *Gharb* sombré aux Dardanelles dans la baie de Nagara.

Les intéressés sont priés, pour plus amples renseignements, de s'adresser au ministère des finances.

AVIS

De la préfecture de la ville :

La construction en face de la mosquée de Laléli de 4 appartements qui seront affectés aux sinistrés des incendies a été mise en adjudication. Les intéressés devront s'adresser jusqu'à jeudi soir 24 courant à la direction technique de la préfecture pour obtenir, moyennant le paiement de 5 livres, les pièces concernant cette adjudication.

Avis

Du tribunal de paix de Béchiktache :

Le tribunal de paix de Béchiktache avait décidé la vente par licitation du four appartenant à Djemil bey et Socrate offendi, Gueyker Nissar, Fatou Muzeven Zahidé et Halide hanems, et sis à Béchiktache, Hasseki Tarla, Nuzhiété Djadessi, No 5 et comprenant 3 étagères trois pièces une écurie et une salle de périssage.

Un cours de la première adjudication, ayant duré 45 jours, le four a trouvé acquis pour 800 livres.

L'adjudication définitive devant avoir lieu dans un délai de 15 jours, les intéressés qui veulent surenchérir de 5 lira devront se présenter, munis de 10 lira d'arrhes le jeudi 29 courant à trois heures au tribunal de paix de Béchiktache où aura lieu l'adjudication.

AVIS

La vaccination immédiate contre le groupe de fièvres de nature typhoïde est recommandée et elle peut être exécutée dans les centres suivants :

Pour les sujets américains: U.S.S. « Galveston » Arsenal Topané, tous les jours à 11 heures.

Pour les sujets anglais: Hôpital maritime anglais Galata. Hôpital général No 82 Gümüşhane, Section B de l'hôpital No 82. Hotel Krocoker. Tous les jours de 9 à 12 heures.

Pour les sujets français: Zographos, Rue Yüksel Kaldirim près de la Tour de Galata, tous les jours de 8 à 10 heures, excepté les dimanches.

Pour les sujets italiens: Hôpital italien tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets helléniques: Dispensaires de la Croix-Rouge hellénique à Pétra, (Parmak-Kapou), Galata et Phener. Tous les jours de 14 à 16 heures.

Pour les sujets ottomans: Direction générale de la Santé Publique, Stamboul, Cercles municipaux, Fatih, Pétra, Scutari et Kadikoy. Tous les jours de 10 à 16 heures.

Pour les sujets russes: Base navale russe.

Les propriétaires des bateaux faisant le service de la Crimée sont tenus de faire vacciner l'équipage de leur navire contre le choléra aussi dans les places ci-dessus.

Avis II

De cas de rage ayant été constatés dernièrement dans la ville les propriétaires des chiens sont avertis qu'à partir de ce jour tous les chiens trouvés sans collier dans les rues seront tués. Des instructions sont données à cet effet à la Police. Quiconque est mordu par un chien errant doit s'adresser sans délai à l'Institut Anti-Rabique, sis à Demir-Kapou, Sirkedji (Stamboul).

Quiconque dont le chien devient morose ou perd ses habitudes ou bien paraît être souffrant d'étouffement devra porter l'animal immédiatement à l'Institut Anti-Rabique.

Sigé : M. P. HOLT

Major-Général
Président de la Commission
sanitaire Intégrale Urbaine

Vins de Samos

Les vins de Samos ont commencé d'arriver en grandes quantités (doux, secs et noirs) au magasin de M. D. P. Voamidi, Galata, Rue Cara Moustafa No 53 où, en association avec M. Stavros Catzaïas, on importe aussi de vins purs de Samos provenant de leurs propres vignobles.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

AUX MALADES

Observation du Dr Chigorine, ordinaire de l'hôpital, gouvernement, Cherson. Le géomètre en chef L., 30 ans, à la suite de très grandes fatigues se trouva atteint d'une forte neurasthénie qui le faisait beaucoup souffrir, le privait d'appétit et de sommeil, et l'empêchait presque totalement de travailler; il avait beaucoup maigrir, était blême, son estomac fonctionnait mal. Je lui prescrivis de prendre 3 fois par jour 20 gouttes d'extrait séminal D. Kalenichenko. Le revoyant après un mois, je ne reconnus plus mon malade tant il s'était fortifié; son teint était devenu rose et sa santé rétablie. La joie de vivre avait remplacé l'affaissement. Il se sentait tout à fait bien portant et pouvait travailler beaucoup comme auparavant, mais sans fatigue.

Observation du Dr Dobjansky, ordinaire en chef de l'Hôpital pour enfants de Varsou - Mr. D., vieil arthritique, souffrait surtout ces derniers temps aux doigts des pieds et des mains. Après l'emploi de 2 flacons d'extrait séminal D. Kalenichenko ses douleurs diminuèrent fortement, les jambes purent déjà sensiblement se mouvoir. Mais le résultat le plus important fut que presque toute la quantité d'acide urique qui se chiffrait à la dernière analyse, par une proportion de 4,27000 se trouva diluée de telle façon que c'est à peine si l'examen au microscope put en déceler quelques cristaux.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme: les maladies de l'estomac et du cœur, bronchite, tuberculose, anémie, impuissance, maux de tête, insomnie, maigrir, consommation, asthme, après le typhus, la grippe, la syphilis, l'influenza, dartres, eczéma, boutons, parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies; l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko est à vendre dans toutes les pharmacies de Iere classe et à notre dépôt. *Gratuitement* nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenichenko: *Causes et traitements de maladies*. L'adresse du dépôt: — D. Kalenichenko, rue de Brouss 23 appartement N. 2 Péra Constantinople. (2764)

A L'ATTENTION

des négociants et du public

Grand arrivage de chambres à coucher complètes. Grand assortiment d'articles émaillés, papier à cigarettes, cadenas, clous pour fers à cheval, moteurs-dynamos etc., en stock. A vendre en transit ou dédouané.

Riche assortiment de chambres des premières marques.

M. BROD & Co

Galata, Yüksel Kaldirim, Ismirlioglu Han No 10.
Téléphone Péra 1151.

Essayez et comparez le

Lait frais pasteurisé du jour et le Yaourt

The British Sterilized Milk Co.

produits scientifiquement purs renfermant tous leurs éléments naturels préparés par des spécialistes anglais.

S'adresser aux entrepôts:

Démétracopoulos Frères, grand'rue de Pétra, The Economic Cooperative Society Ltd., Galata et Pétra.

Eryni, Balik-Bazar, Pétra.

Harry's Store, Tepe-Bachi, Pétra.

Épicerie Helvetica, Rue Sofiali No 26.

Représentant exclusif Léon Faraggi, Stamboul, Whittal Han No 14.

Stamboul.

10 Juillet à 3 h. 30 p.m.

Départ des trains pour l'Hippodrome de la gare de Stamboul à 1 h. 15 m., 2 h. 30 m., 3 h. 30 m.

En cas d'affluence considérable du public des trains supplémentaires seront mis à la disposition du public.

LES COURSES à MAKRIKEUY

Auront lieu le dimanche

10 Juillet à 3 h. 30 p.m.

Départ des trains pour

l'Hippodrome de la gare de Stamboul à 1 h. 15 m., 2 h. 30 m., 3 h. 30 m.

En cas d'affluence considérable du public des trains supplémentaires seront mis à la disposition du public.

ENCORE CAMILERIS

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Christo Camileris de Galata et de la place du Tunnel a ouvert un troisième magasin à Pancaldi, vis-à-vis High-Life, où vous trouverez des beurres frais et purs, beurres de cuisine et toutes les variétés européennes de fromages, conserves etc., aux prix de Galata. (9)

Gérant : DJEMİL SIOUFFI, avocat

Ligne Française du Levant**SOCIÉTÉ "LES AFFRETEURS RÉUNIS"**

JEAN STERN, Administrateur-Directeur
SIÈGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

	TONNES	TONNES	
Titan	8000	Les Baléares	1800
Olympe	8000	Industria	1800
Jean Stern	7000	Monqibello	1500
Bacchus	7000	Apollon	1400
Silène	7000	Gloria	1400
Phœbus	6600	Maréchal Foch	1000
Andrée	6000	Mars	1000
Vulcain	6000	Mont Saint-Clair	1000
Edouard Shaki	6000	Eros	1000
Jupiter	6000	Sahara	1000
Éole	5500	Nice	750
Flore	5500	Diane	750
Cérès	5500	Maréchal Joffre	600
Hercule	5000	Gaulois	600
Junon	4500	Victoria	600
Pomone	3300	Gaynemere	400
Labor	3300	Nouveau Conseil	350
Ars	3300	Mayenne	350
Nérée	3000	Ville d'Arzeu	300
Vénus	3000	Esperanto	300
Libertas	3000	Pan	300
Bellone	2200	Jeanne Antoinette	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA
Départ bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur
Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frêts et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata, Merkez-Rihtim Han, 2^e Etage, Téléph. Péra 645

VOTKA RUSSE

No 20 VOTKA CITRON No 23

GRANDE AMERE No 19

De la Société de Pierre Smyrnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom:

de la Société Pierre Smyrnoff Fils écrit en feu en russe et en français.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville;

Le Votka Smyrnoff est la seule véritable.

Dépot Pétra: Maison L'« Aurora » Galata-Sérai, No 6.

Dépot Stamboul: C. Zembicos, J.-Péridès & Cos Tousschoular-Djatdesi No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépôtaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

Service à Domicile 2523 6

Magasin Français

352 Rue de Pétra, 352. Téléphone Péra 2081

Dépôt de fabrique de toutes sortes de Liqueurs, Champagnes et Vins véritables de France. Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence. Gros Lot aux anciens prix de Champagne PIPER-HEIDSIECK.

13-14 Pétra Passage Oriental 13-14

Bijouterie. — Pierres précieuses. — Tableaux. —

Gobelins. — Porcelaines. — Fourrures. — Antiquités. —

Pianos, etc., etc.

CHAT ET VENTE - DONNE DES AVANCES